

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-634-La-derniere-bataille.html>



# I.D n° 634 : La dernière bataille

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 16 mai 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Pas de faux-fuyants, nulle précaution oratoire : d'emblée on y est, dans la *Chambre zérosix*, au chevet du père, *l'hommenmourance* : l'attaque – les premiers mots, la première phrase - ne laisse aucun doute sur la situation : on n'échappera pas à l'inéluctable, à son récit, que constitue la suite de poèmes en proses que publie **Isabelle Pinçon** à *La Rumeur libre* :**

L'hommenmourance      De qui la vie va s'échapper bientôt      Pour qui les autres veillent      De  
chaque côté de lui-même      La femme la fille le fils ou la femme et la fille      Ou la fille seulement

La fille seule

Avec le bruit léger des bulles d'oxygène      Comme une source bienfaisante      La fontaine qui garde le  
village

En poésie, la relation des derniers jours de l'être aimé constitue quasiment un genre, difficile à traiter à cause du trop-plein d'émotions, ce qui n'empêche que la situation est malgré tout banale, genre qui compte cependant d'incontestables réussites, du mémorable *Pas revoir* de Valérie Rouzeau au plus récent *Nageur du Petit Matin*, de François de Cornière. pour m'en tenir à la création contemporaine. C'est dans cette veine que s'inscrit *Chambre zérosix* d'Isabelle Pinçon .

Ce n'est pas la première fois que l'auteure se coltine avec la mort, on se souvient d'un livre ancien, marquant, *Mort et vif*, publié au *Dé bleu*. L'humour alors y grinçait à pleine férocité. Finie la plaisanterie, désormais ! Et la poète ne se défile pas, affronte sans détour la réalité dans une relation sobre, d'une émotion contenue, avec le souci à la fois d'être exacte et de préserver la dignité de celui qu'on va accompagner jusqu'à son dernier souffle. Quelques mots agglutinés (le titre lui-même, ou cet *hommenmourance* qui ouvre le texte ), cette écriture à trous, qui se plie au souffle, d'une oralité affirmée (il semble qu'avant l'édition le texte ait été porté sur la scène) portent nonobstant la signature de l'artiste.

Les proses narratives de l'attentive observatrice – on la surprend *les doigts tapotant le clavier / l'ordinateur posé sur les genoux* – sont coupées de temps à autre de brefs monologues, placés dans la bouche du mourant :

cette nuit j'ai pas dormi du tout. pas une minute. c'est long. je me dis – tiens je ne suis pas encore mort –  
chaque fois que je me réveille je me dis – tiens t'es pas encore mort -.

ça me fatigue d'être condamné à rien faire.

je dors parce que j'ai le cancer. j'attends que ça de partir., c'est trop dur.

je veux marcher. Je-veux-mar-cher.

Il n'y aura pas de rémission, ni miracle. Nous ne sommes pas dans le romanesque. Et il faut reconnaître à Isabelle Pinçon une grande élégance à évoquer les instants ultimes décrits non comme une fin mais, un bref instant du moins, comme une naissance : *un accouchement a lieu, l'homme mourant était allongé dans le berceau*. Rêverie vite balayée. Le vie doit reprendre son cours. Un oiseau file dans le ciel blanc. *Tout est beau*.

*Post-scriptum :*

**Repères : Isabelle Pinçon** : *Chambre zérosix* – E. de [la Rumeur libre](#) ( Vareilles – 42540 – Sainte-Colombes-sur-Gand) 66 p. 15€.

Sur Isabelle Pinçon, voir le dossier que lui a consacré Bruno Berchoud dans *Décharge* [131](#). Dans *Décharge* [146](#) : *Elle ne se marie plus*.

*Pas revoir*, de Valérie Rouzeau est actuellement disponible en poche, dans la collection Petite Vermillon, à La Table Ronde. *Le Nageur du petit matin*, de François de Cornière, a été publié dans son intégralité au Castoir Astral après avoir figuré en feuilleton dans [Décharge](#) 152 - 155 - 157 - 161 - 163 et 164.-

**Actualités** : En partenariat avec l'*Espace Pandora*, de Vénissieux, les éditions de [La Rumeur libre](#) lancent une revue semestrielle : *La Rumeur*, sous la direction de Thierry Renard. Le n°1 sortira en Juin 2016 - 336 pages / 16,5 x 22,4 cm / 21 € . Plus de renseignements sur [le site](#) :  
On prend contact, on envoie des textes, à : *Manuscrits Revue Rumeurs*, c/o Espace Pandora - 7, place de la Paix , 69200 Vénissieux.